



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
Autres pays . 8 » 4 » port en sus
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
» de l'étranger . . 25 » »
Minimum d'une annonce 50 centimes
Les annonces se paient d'avance

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38^a

Les ouvriers et les syndicats patronaux

Au début du mouvement qui a donné naissance à la Fédération horlogère, après cette fameuse assemblée de la Tonhalle, à Bienne, où 600 fabricants, chefs d'atelier et ouvriers désignèrent une commission d'enquête avec mandat de rechercher les causes du malaise dont nous souffrons, ainsi que les moyens d'y porter remède, les ouvriers se groupèrent rapidement un peu partout et leurs sections surgirent comme par enchantement dans les grands centres comme dans les plus petites localités horlogères.

A cette saine émulation, qui était la conséquence naturelle du principe de l'entente générale, proclamé comme le moyen le plus efficace de nous ramener à des conditions d'existence plus normales et plus prospères, répondit, du côté patronal, une sorte d'hésitation et de méfiance qui paralysa les efforts tentés dans quelques régions pour faire marcher de pair l'organisation solidaire des deux catégories d'intéressés à notre industrie.

Groupons-nous, tel avait été le mot d'ordre. Et les ouvriers, qui paraissaient mieux comprendre que les patrons toute la force que peut donner l'association, marchèrent de l'avant sans s'inquiéter d'être ou non suivis.

Aujourd'hui, par un étrange revirement des choses, la situation réciproque des groupes ouvriers et patronaux, est à la veille d'être bien différente. Après une longue période d'hésitations et de méfiances, pendant laquelle les ouvriers eurent l'occasion de manifester leur esprit de solidarité, les patrons, certaines catégories d'entre eux du moins, ont enfin compris la nécessité de mettre à exécution le programme primitif du groupement par corps de métier.

Aussi avons-nous vu surgir coup sur coup : le Syndicat des fabriques d'ébauches, l'Union suisse des fabriques de montres, la Fédération des faiseurs de

cadrans, celle des décorateurs, le Syndicat des patrons monteurs de boîtes qui vient de jeter les bases de son organisation. Et si les efforts qui sont tentés depuis quelques semaines pour fonder le plus important des syndicats, celui des fabricants d'horlogerie, sont couronnés de succès, l'organisation patronale sera complète.

Du côté des ouvriers, nous voyons se produire un phénomène inverse. A une activité intense, au cours de laquelle les sections s'organisèrent un peu partout, a succédé une accalmie et un découragement qui s'expliquent par le mauvais état des affaires, par le manque d'ouvrage surtout, qui place l'ouvrier fédéré dans l'alternative de subir des baisses ou de manquer de travail, alors que les non fédérés le récoltent en faisant la baisse.

Il y a là une situation nouvelle qu'il est intéressant de mettre en lumière.

D'un côté les ouvriers, fatigués des longueurs d'une période d'organisation qu'ils ont été seuls à remplir du bruit de leur propagande, alors que les patrons regardaient faire, dans le secret espoir que rien de solide ne serait fondé.

De l'autre, les patrons sortant enfin de leur expectative, pour se grouper à leur tour et y consacrant d'autant plus de vigueur qu'ils ont été plus lents à comprendre qu'il fallait un contre-poids à l'organisation ouvrière.

Que résultera-t-il de cette nouvelle situation ?

On peut espérer que nous allons enfin sortir de la période du piétinement sur place, pour entrer dans une période d'activité, fructueuse en saines initiatives et en résultats tangibles.

Les syndicats patronaux, à la fondation et au développement desquels nous assistons, paraissent bien décidés à défendre les intérêts de leurs membres par tous les moyens en leur pouvoir. Le maintien des prix, que l'on taxait de dangereuse utopie tant que les ouvriers étaient seuls

à le demander, prend, avec la réduction du crédit, la principale place dans leurs programmes; bien plus, on parle même d'établissement de tarifs minimums, comportant des relèvements; enfin de tout ce qui constituait le programme primitif de la Fédération horlogère, programme à la réalisation duquel les ouvriers ont travaillé dès le début et qui, adopté aujourd'hui comme le programme de tous, devient chaque jour plus facilement exécutable.

Tant que les ouvriers ont été seuls à grouper leurs forces, nous n'avons pas cessé de signaler aux patrons le danger qui pouvait résulter pour eux de la formation d'une puissante organisation ouvrière, n'ayant pas devant elle, pour discuter et traiter avec elle, une organisation semblable, comprenant les éléments patronaux.

Il serait vraiment curieux que par un étrange changement des positions, nous devions aujourd'hui signaler aux ouvriers le danger qu'il y a pour eux à ne pas développer et fortifier leurs divers syndicats.

Ce n'est pas que l'état présent des affaires puisse permettre une amélioration sensible ou seulement prochaine de leur situation économique; mais si la Fédération horlogère a parfois été impuissante à empêcher la décadence des salaires, il n'en reste pas moins acquis que la chute eût été beaucoup plus rapide et beaucoup plus profonde si aucun frein n'avait été mis à l'ardeur de ceux qui spéculent sur la gêne du plus grand nombre, pour imposer aux ouvriers, des conditions de travail comportant des gains absolument insuffisants.

Même on peut dire que si un plus grand nombre d'ouvriers étaient entrés dans les syndicats, aucune baisse n'aurait eu lieu. Et c'est ici qu'éclate la faible valeur de ce raisonnement que nous avons entendu formuler comme suit par plusieurs ouvriers : « Quand la Fédération horlogère aura prouvé qu'elle a la force

voulue pour amener des améliorations visibles dans les conditions de notre existence, nous en ferons partie». Comme si cette force, dont on attend les manifestations, pouvait être obtenue sans le concours du plus grand nombre des ouvriers!

La persistance de la crise qui sévit sur notre industrie est, sans doute, une cause naturelle de découragement, à laquelle viennent s'ajouter les espérances déçues de ceux qui, trop pressés de constater les bons résultats de notre réorganisation industrielle et commerciale, voudraient cueillir les fruits de l'arbre, avant de leur avoir laissé le temps de mûrir. Mais ce n'est pas au moment où l'organisation solidaire des divers groupements est à la veille peut-être de s'accomplir, que les ouvriers doivent se laisser dominer par une lassitude et une indifférence fatales.

D'ailleurs, les sections ouvrières de la Fédération horlogère ont leur état-major au complet. Comité central, Commission exécutive et Secrétariat; elles peuvent faire servir ces différents organes à relever le zèle des sections défaillantes et à en former de nouvelles dans les localités où l'idée fédérative n'a pas encore pénétré. Ce qui importe avant tout, c'est de maintenir intact l'effectif actuel des sections ouvrières et de l'augmenter si possible, pour le jour où les circonstances générales étant plus favorables et l'organisation patronale plus complète, la question du relèvement général des prix pourra être abordée et résolue sans danger pour le maintien de notre prépondérance sur les marchés étrangers.

En bonne logique et en bonne équité, la classe ouvrière doit profiter, dans une juste mesure, des relèvements de prix que les syndicats patronaux se proposent de réaliser. Mais, pour être à même, au moment donné, de faire entendre sa voix avec la certitude d'être entendue, il importe que ses divers groupements demeurent compactés.

C'est ce que nous voulions dire aujourd'hui aux ouvriers membres de la Fédération horlogère.

Une nouvelle maison.

Nous avons reçu, relativement aux communications parues sur la demande de correspondants, concernant la maison M. Michael de Londres, une lettre que nous publions ci-après.

Des renseignements fournis par cette lettre — et qui sont d'accord avec nos renseignements particuliers — il résulte que M. Michael a mis à exécution le projet d'association mentionné dans sa circulaire du 19 mai.

On se trouve donc en présence d'une nouvelle maison que notre public horloger aura bientôt l'occasion de voir à l'œuvre.

Londres, le 16 juin 1888.

A l'éditeur de la *Fédération*, Bienne.

Monsieur,

Notre attention a été portée sur des commentaires concernant notre maison lesquels

sont apparus dans un récent issu de votre journal et pour lesquels nous vous informons qu'ils sont entièrement inexacts.

Notre maison consiste ci-dessous et il nous faut vous demander de rectifier dans votre prochain numéro, l'erreur que vous avez faite envers nous.

Agréez, Monsieur, nos salutations empreintes.

Maurice Michael,
Sidney Michael,
comme associés, Michael Bros.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS

Ouvriers émailleurs.

Une nouvelle société ouvrière vient de se fonder à la Chaux-de-Fonds; c'est celle de l'Alliance des ouvriers émailleurs. Tout en restant membres de l'Union des faiseurs de cadrons, les émailleurs s'organisent en groupe spécial pour mieux se défendre contre les tentatives qui pourraient être faites pour porter atteinte aux prix fixés le 5 septembre 1887.

NOUVELLES DIVERSES

Société du Grütli. — La réunion des délégués du Grütliverein qui a eu lieu à Glaris le 23 juin, s'est prononcée en faveur de l'introduction par la Confédération de la gratuité du matériel scolaire et pour une organisation fédérale de l'émigration.

Les délégués ont protesté à la presque unanimité contre l'expulsion des socialistes allemands et ont adressé des remerciements au capitaine de police Fischer et à M. le conseiller national Curti pour leur attitude dans cette affaire.

L'assemblée a décidé que le Grütliverein se fera représenter au congrès socialiste international de 1889.

Hier, plus de trois mille Grütliens assistaient à la présentation du nouveau drapeau de l'Association. M. le conseiller national Curti a fait un discours mettant en garde contre une politique d'humiliation vis-à-vis de l'étranger.

Banques d'émission. Le Département fédéral des finances a invité les banques d'émission à ne plus remettre en circulation les billets défectueux et maculés qui leur rentrent.

Affaire Léopard et fils. L'assemblée des créanciers horlogers suisses, comprenant une quarantaine de personnes, a eu lieu hier à la Chaux-de-Fonds. Nous apprenons que les créanciers ont rejeté à l'unanimité les propositions qui leur ont été faites. La maison en question offrirait le 27 % sans garantie des 120,000 francs qu'elle doit aux exportateurs suisses.

Brevets d'invention. — Dans sa séance du 22 juin, le Conseil national a accepté la plupart des décisions du Conseil des Etats. Il n'y a plus de divergences que sur 3 ou 4 articles et avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, l'entente sera complète. On peut donc considérer cette importante question comme bien près de sa solution définitive. Espérons que l'industrie retirera des brevets tous les avantages qu'elle s'en promet.

Commerce américain. — Un Suisse établi à Santiago raconte, dans une lettre adressée à sa famille, l'histoire suivante dont il garantit la parfaite authenticité.

Santiago possède un réseau de tramways très bien installé et dont l'exploitation fournit de fort beaux dividendes à la compagnie;

un peu paraît-il sur le dos de la population qui trouve exorbitantes les taxes perçues sur le parcours.

De là, réclamations sur réclamations, pétitions sur pétitions, pour obtenir une réduction des taxes. Mais l'administration, qui tient avant tout à empêcher de gros bénéfices faisait la sourde oreille, envisageant, sans doute à l'instar de ses aînées d'Europe, que le public est fait pour les tramways et non les tramways pour le public!

Que faire? La patience n'est pas la vertu cardinale des citoyens de ce pays; aussi les habitants de Santiago, ou pour dire plus vrai, les plus hardis d'entre eux, dételèrent tout tranquillement les chevaux des 26 voitures que possède la compagnie des tramways, mirent en lieu et place des voyageurs quelques litres de pétrole, et un immense feu, feu de joie je vous assure, eut promptement réduit en cendres tout le matériel roulant des trop récalcitrants capitalistes.

Et notez bien que ce haut fait s'est accompli en pleine ville et en plein jour, aux applaudissements de la foule et avec l'approbation tacite de la population toute entière.

Que vont faire les autorités? Mystère! Il est à craindre qu'elles soient impuissantes à réprimer cet acte de justice sommaire.

Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire. Ces choses-là ne sont pas rares dans nos régions et nous pourrions en apprendre long à la vieille Europe, sur la façon de faire rentrer dans la ligne droite et sans qu'il soit besoin des longueurs d'une diplomatie tortueuse, ceux qui s'en écartent en froissant le sentiment populaire.

Mais voici qui est typique et essentiellement américain. Le feu... de joie était allumé un soir, vers les 6 heures. Eh bien, le lendemain à la première heure, arrivait un télégramme de la maison de New-York qui avait fourni les voitures à la malheureuse compagnie; en voici la traduction:

« Apprenons accident, pouvons livrer tout de suite voitures pareilles, même qualité et prix. Faut-il expédier? »

Comprendra qui pourra par quelle voie extra rapide le fournisseur Yankee a été mis au courant d'un malheur qui semblait être entré dans ses calculs d'industriel habile et prévoyant.

Horlogerie électrique. — On fabrique actuellement des montres simplement composées de deux petits électro-aimants qui attirent alternativement un morceau de fer doux de forme particulière, fixé sur une fourchette, ce qui imprime un mouvement de rotation à une roue à rochet. Cette roue, composée de trente dents, fait un tour en trois secondes et entraîne dans sa rotation, au moyen de trois goupilles, une grande roue de 60 dents portant l'aiguille des secondes qui saute sur les divisions du cadran. A chaque tour de cette deuxième roue, une de ses goupilles entraîne une dent d'une autre roue qui commande la cadrature.

Une chaussée de 40 dents fait le même nombre de tours que la minuterie fixée sur la roue des minutes, tandis qu'une autre roue de 72 dents, engrenant avec un pignon six ailes, fait exactement un dixième de la roue des minutes et porte l'aiguille des heures.

Un cliquet très faible maintient la position des roues, qui ne tournent librement que sous l'action de chacune des goupilles. Mais on peut cependant faire tourner les aiguilles, au retard ou à l'avance, par le pignon de mise à l'heure simulant un remontoir. Pour obtenir la précision chronométrique absolue, on peut ajouter un balancier qui régularise et compte les oscillations de la fourchette.

L'aimantation des deux électro-aimants, servant à la fois de moteur et de régulateur,

est faite par une pile hermétique sèche de longue durée.

A ce sujet, disons que le congrès des météorologistes vient d'émettre un vœu pratique, facile à réaliser et qui permettra, dans tous les endroits où se trouve un bureau télégraphique, d'avoir l'heure de Paris, en même temps que celle de la localité où se trouve le bureau.

Dans chaque station, le service quotidien commence invariablement par la réception d'un télégramme de Paris donnant l'heure de l'Observatoire; on sait que l'heure de chaque localité diffère d'une quantité constante connue qu'il faut ajouter quand la dite localité se trouve à l'est du méridien de Paris, et retrancher, au contraire, lorsqu'elle est située à l'ouest. Cette constante est loin d'être négligeable, puisque la différence est de 25 minutes à retrancher pour Brest et de 17 à ajouter à Nancy, sur l'heure de l'Observatoire de Paris.

Il suffira, pour doter chacune des localités pourvues d'un bureau télégraphique d'un horaire exact, que l'administration dispose les horloges de manière que le public puisse voir le cadran du dehors et que le chiffre constant à ajouter ou à retrancher à l'heure fournie par le cadran soit inscrit en gros caractères sur le bois de l'horloge.

(Journal des appl. électriques.)

CORRESPONDANCES PARTICULIÈRES

Bienne, le 23 juin 1888.

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de vous signaler une anomalie de notre système postal qui est toute

au désavantage des fabricants suisses en général. Veut-on expédier en Allemagne, par exemple, un colis pesant moins de trois kilos, on est tenu de l'affranchir; par contre l'étranger peut nous envoyer le même colis sans l'affranchir.

Il arrive donc souvent qu'un client étranger demande à un fabricant quelques montres à titre d'échantillons; celui-ci les envoie franco, naturellement, mais quelque temps après il voit revenir son colis que le client, malhonnête et sans vergogne comme ils le sont à peu près tous de nos jours, s'est bien gardé d'affranchir!

Le fabricant suisse, tordu cette fois comme tant d'autres, a donc, outre la peine inutile qu'il s'est donnée, le plaisir de payer deux ports.

Il semble que le département fédéral des postes devrait pourtant exiger de l'étranger la réciprocité en matière d'affranchissement!

Agréez, Monsieur le rédacteur, mes salutations sincères.

G. SANDOZ-LEHMANN.

VARIÉTÉS

Le projectile de l'avenir. — On écrit de Paris à la Gazette de Lausanne:

Heureusement que parmi les inventeurs de choses de guerre il se trouve aussi des philanthropes. Le projectile de l'avenir, c'est-à-dire le projectile mettant le combattant hors de combat pendant un temps suffisamment long pour le faire prisonnier, mais ne lui causant aucune blessure, ce projectile philanthropique est-il trouvé? Nous ne saurions le dire pour le moment, mais nous pouvons annoncer déjà maintenant des proposi-

tions qui semblent faire avancer la question d'un pas. M. Weston, un électricien américain, vient d'imaginer le procédé original suivant. Il est bien reconnu que le nitrite d'amyle produit très promptement l'insensibilité chez les hommes qui en respirent les exhalaisons; l'effet est celui d'une paralysie temporaire; on sait que le nitrite d'amyle est produit en abondance et à bon marché.

Il suffit donc de charger des obus avec cette substance et, au lieu de percer les cuirasses des navires ennemis, de faire exploser deux ou trois obus ainsi chargés; quelques litres de nitrite d'amyle, répandus sur le pont d'un bâtiment, rendraient tout l'équipage inerte; les ventilateurs transmettraient partout l'air saturé de cet anesthésique, ensorte que l'équipage étant endormi pour une heure ou deux, il n'y aurait plus qu'à prendre le bâtiment, à le remorquer et à rappeler à la vie tous les prisonniers. L'idée quoique bien américaine est peut-être appelée à un brillant avenir; il est certain qu'un inventeur de la vieille Europe, l'Eldorado des militaires, n'aurait guère songé à ce moyen pacifique et soporifique.

Changes		DEMANDÉ	OFFERT
France	à vue	100 20	100 25
Bruxelles	»	100	100 10
Italie	»	99 75	100
Londres	»	25 31 1/4	25 33 3/4
Amsterdam	»	209 1/2	210
Allemagne	»	124 10	124 22 1/2
Vienne	»	200 1/2	201
23 juin	COURS DES MÉTAUX		25 juin
292 50	Argent		292 50

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

ETABLISSEMENT MÉTALLURGIQUE

Achat de cendres et lingots sur essai

Fente de déchets de toute nature

VENTE D'OR FIN POUR DOREURS

AUFRANC & C^{IE}
BIENNE

Dépôt de coke de St-Etienne — Charbons de bois

Creusets de toutes espèces

316

GROS ET DETAIL

L'ASSORTIMENT A ANCRE PRATIQUE

Le plus avantageux de tous

SEUL FABRICANT EN SUISSE:

E. INDERMÜHLE, BIENNE

Envoi d'échantillons et prix-courant sur demande.

405

HOTEL DE BIENNE
(BIELERHOF)

317

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce,

touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande

C. RIESEN-RITTER, propriétaire.

FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

299

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

L.-E. JUNOD
à LUCENS (Suisse)

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850, occupant plus de 800 ouvriers

Récompensée à Londres en 1862 et à la Chaux-de-Fonds en 1881

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts

FABRICATION DE MONTRES SOIGNÉES

Demandez

MARQUE

le Canard

SPÉCIALITÉ de

REMONTOIRS

18, 19 et 20 lignes

Garantis

OR, ARGENT

DEPOSÉE

PLAQUÉ & MÉTAL

avec cache-poussière et échappements ancrés, à renversements Breguet et spiraux Paillard, Palladium non magnétique, breveté s. g. d. g., accompagnés de bulletins de marche de l'Observatoire cantonal.

PRIX MODIQUES

329

Exportation

Vente en gros

H^{RI} CODONET

Pour la Suisse

vente au détail

58, Quartier-Neuf — BIENNE — Café du Pont, 58

SOCIÉTÉ ANONYME
des
Usines et Aciéries de Sandvik
(SANDVIKENS JERNVERKS AKTIE BOLAG)

Laminage à chaud et à froid de bandes d'acier
Tréfilerie
Représentée par **L.-E. COURVOISIER**
DROGUERIE, MÉTALLURGIE
Ancienne Gare, 7 **BIENNE** Ancienne Gare, 7

* SANDVIK *
MARQUE DÉPOSÉE

Spécialité pour découpage de pièces d'horlogerie, boîtes d'acier

Pour conserver et maintenir les **Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois**, employez la

RÉSINOLINE-LA-CLAIRE

Exiger la marque
aux deux hiboux



Exiger la marque
aux deux hiboux

Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les **Fabriques, Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.**

Rabais par forte quantité.

348

Dépôts à la Chaux-de-Fonds, MM. Alex. Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville; Alb. Breguet, rue du Temple allemand; Verpillat, négociant. — St-Imier, J. von Gunten. — Neuchâtel, Alf. Zimmermann. — Cormondrèche, William Dubois. — Fleurier, Margot-Vaucher. — Ste-Croix, Emile Recordon. — Bienne, J. Graedel, Pasquart.

Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

T É L É P H O N E

ARNOLD HUGUENIN

45, Rue du Progrès, 45
CHAUX-DE-FONDS

HORLOGERIE COMPLIQUÉE

Répétitions quarts et minutes, avec tous genres de complication, grandes sonneries quarts et minutes, quantités perpétuels, chronographes avec compteurs minutes.

Toutes mes répétitions sont réglées
aux températures
et peuvent obtenir des bulletins à l'observatoire

T É L É P H O N E

On demande
un faiseur d'échappements cylindre pour pièces 12 lignes. Ouvrage consciencieux. Adresser les offres sous initiales Z. Z. 70, à l'expédition de la feuille.

410

Néveville. 290

Les Glaucue-Racine, Graveur,
Ouvrage soigné et prompt.
Marques de fabrique. Enregistrement.
pour monteurs de boîtes et autres.

POINÇONS

PIERRISTES On demande à entrer en relations avec de bons pierristes, capables de fournir tous les genres de pierres moyennes et échappements. Adresser les offres, avec échantillons et prix les plus bas, sous initiales J. A. C., au bureau de la Feuille d'avis des Montagnes, à la Chaux-de-Fonds. 408

On cherche 398
un atelier de remonte.
S'adresser à la Brasserie Dufour.

MOTEURS A GAZ ET AU PÉTROLE

Dépense 20 c. par heure et p. cheval

Demandez tarif à

J.-E. BOETTCHER
339 Ingénieur à Genève

On demande
un bon remonteur connaissant l'échappement ancre. 409
Fabrique d'horlogerie, Mathod près Yverdon.

FABRICATION D'AIGUILLES
pour 357
EXPORTATION ET FABRICATION
BOURQUIN-BOREL
BIENNE

LE RUBIS
Huile extra-fine p. montres
G. MILLOCHAU
Chimiste, PARIS

L'huile Rubis est spécialement préparée pour les montres; elle est inoxydable, insaponifiable, imputrescible, elle ne sèche pas, ne forme ni crasse ni cambouts et ne se congèle jamais, même par les plus grands froids.


Dépôt général pour la vente en gros chez MM. Henri Picard et frère
11, rue Bergère, Paris.

26 et 27, Bartlett's Buildings, Londres.
12, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds (Suisse). 305

Echantillons gratuits à la disposition des marchands de fournitures d'horlogerie,

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ  DIPLOME FÉDÉRAL

ACHAT **VENTE**

Rue de Nidau — **BIENNE** — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits
Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

GROS ET DÉTAIL 399

FABRICATION DE BOITES DE MONTRES

OR, PLAQUÉ  ARGENT & GALONNÉ

GENÈVE
Marque de fabrique déposée 220

PFÄFFLI & MARQUIS
GENÈVE & SOLEURE

Les annonces concernant les offres et demandes d'ouvriers ou d'employés pour l'horlogerie, ainsi que les convocations d'assemblées d'associations patronales et ouvrières jouiront d'un prix de faveur et seront insérées à raison de 10 centimes la ligne ou son espace.